Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 743

Artikel: Joie de Noël

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266374

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A.
Universitaire de Genève
5 DEC. 1947

20 DÉCEMBRE 1947 — GENEVE
TRENTE-CINQUIEME ANNÉE — N° 743

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Compte de Chèques postaux I. 943

FONDATRICE DU JOURNAL
Emilie GOURD
RÉDACTION
Mme WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges
ADMINISTRATION ET ANNONCES
Mlle Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an . . . . . Fr. 6.—
» 6 mois . . . . . » 3.50
ETRANGER . . . . . » 8.—
Le numéro . . . . . » 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

Oh ! ne vous lassez point, penseurs, versez la paix !...

Victor HUGO.

A nos abonnés

Nous exprimons ici notre gratitude à toutes celles et à tous ceux qui ont répondu à notre appel en nous adressant sans tarder le montant de leur abonnement 1948, à ceux et celles aussi qui ont majoré la somme. Cette promptitude et cette générosité nous encouragent dans notre tâche. Que les retardataires se hâtent, n'égarent pas le bulletin vert et le remplissent, ce simple geste épargne à l'administration beaucoup de soucis et de peine.

Notre premier numéro de l'année 1948 paraîtra le 10 janvier ; à cause des fêtes de fin d'année et des jours de congé, il était difficile d'être prêt pour le 3 janvier. Qu'on veuille bien excuser ces trois semaines d'interruption.

„LE MOUVEMENT FÉMINISTE"

Madame E. Roosevelt
sur les sentiers de la paix

15 décembre. La bise genevoise glace les rues. Le coin du feu ou l'éclat des divertissements sollicitent chacun ; qui s'en soucie ? Dès l'ouverture des portes, une foule énorme envahit la salle de la Réformation, l'emplit en ses moindres recoins, encombre les couloirs, déborde des galeries et elle attend... elle contemple l'estrade vide ornée de verdure, les tentures brunes, de velours, où se détachent la bannière étoilée et les couleurs suisses : elle attend... non pas pour satisfaire une simple curiosité, pour voir une femme de notoriété mondiale, elle attend une réponse, un message de réconfort sur le sort angoissant du monde... les tentures s'entr'ouvrent dans un tonnerre d'applaudissements, Mme Roosevelt paraît suivie des représentants des autorités et de ceux des sociétés organisatrices, Union pour une société des Nations, sociétés américaines de Genève, sociétés féminines genevoises.

C'est Mlle Girod, Dr. qui introduit la conférencière, veuve du président Franklin Roosevelt en qui s'incarnait l'espoir de millions d'êtres écrasés par la guerre. Mais pourquoi présenter longuement une personnalité que chacun connaît ? Bien vite Mlle Girod cède la place à celle qui préside à Genève, la session de la Commission des Droits de l'Homme.

Mme Roosevelt parle de son pays.

Les Etats-Unis - la Suisse, deux états qui ont bien des analogies, mais l'un est très petit et l'autre est immense. Cette vaste superficie rend les problèmes de politique intérieure fort complexes. La conférencière en sait quelque chose. Lorsque son mari débutait à la présidence, la crise sévissait, il fallait prendre des mesures économiques nouvelles, se risquer dans l'inédit afin de sortir des difficultés et l'opinion s'effrayait des innovations. Mme Roosevelt a parcouru son pays en tous sens, non seulement pour défendre, dans des assemblées, les mesures nouvelles, mais pour rapporter à son mari des renseignements de première main sur les régions les plus diverses.

Peu à peu, après tant d'efforts, la situation s'est améliorée, on est sorti du marasme, la confiance est revenue et c'est grâce à cette confiance retrouvée que le peuple américain a pu fournir l'énorme effort de guerre qui lui a été demandé.

Mme Roosevelt parle des Nations Unies

La conférencière a parlé de son pays parce qu'on le lui avait demandé, mais elle doit parler de sa préoccupation essentielle, qui était aussi celle du président pendant les hostilités : comment organiser le monde pour empêcher la guerre ? Comme la Suisse, les Etats-Unis n'ont pas connu ce fléau sur leur territoire, aussi le public, à l'exception des combattants, ne se représente guère ce qui s'est passé et s'intéresse avec peine aux affaires mondiales. Pourtant il le faut, le monde a changé de face, les intérêts des uns sont devenus les intérêts de tous, le devoir est là, non seulement pour les Américains, mais pour les hommes de partout.

En Suisse, sans doute, on a vu échouer la S. D. N., on est peut-être sceptique devant la nouvelle tentative. Est-ce une attitude admissible ? Jamais. L'idée ne peut échouer, mais les hommes peuvent refuser de s'entendre, ils seront responsables de l'échec. Certes l'entente ne peut s'établir rapidement car il faut concilier des extrêmes, mais on doit former la jeunesse à la conception nouvelle et maintenir la paix jusqu'à ce que cette jeunesse ait pris les rênes en mains. Mettons autant d'acharnement à la paix qu'on en a mis à la guerre.

Un bref résumé ne saurait évoquer cette simple éloquence, aussi directe dans l'exposé que dans les réponses aux questions qui ont suivi, il y faut quelques touches de plus.

Mme Roosevelt est psychologue.

Elle qui d'un mot a peint l'abattement fatal du chômeur qui ne peut travailler qu'un jour ou deux sur six, et que la peur paralyse.

Elle qui d'un trait bien observé, a expliqué la susceptibilité aiguë des Russes : on craint doublement la critique lorsqu'on n'est pas encore sûr de soi-même, lorsqu'on est au début d'une expérience difficile.

Mme Roosevelt ne manque ni de tact, ni d'humour.

Elle qui, lors de son voyage à Berne a demandé, avec sollicitude, où se tenaient nos vaches nationales, invisibles dans les champs.

Elle qui a refusé de dire son sentiment sur la situation politique de la femme suisse. Quand on est en visite dans un pays... la réserve s'impose... Cette abstention nous suffit. Si elle avait pu nous adresser des éloges, elle n'y aurait pas manqué... alors ?... concluez.

Sur les sentiers de la paix.

Elle s'y est engagée et nous y entraîne, elle communique son optimisme et sa foi. Comment ? Parce qu'elle aborde les problèmes par leur côté pratique et prend soin des petits détails dont elle pressent la lointaine portée.

Ainsi ce n'était pas les phrases grandiloquentes, mais quelque infime souvenir

JOIE DE NOËL

La joie de Noël a cette vertu particulière de réchauffer le coeur de tous, même celui des profanes. Pourquoi ? La raison en est simple, c'est la préparation du bonheur des autres : choix minutieux de cadeaux, de surprises, répétitions mystérieuses d'un programme artistique, pour égayer la fête, apprêts soignés d'une collation, peut-être simple, mais présentée avec goût.

Ne croyez-vous pas qu'ainsi définie, la joie de Noël participait à la collecte de notre pays, entreprise à la requête du Don suisse, *après l'exposition dont nous avions parlé ici même, le 13 septembre ?*

Nous dirons quelques mots de la collecte genevoise, un exemple entre beaucoup, sachant fort bien que dans toute la Suisse, alémanique ou romande, on a rivalisé de générosité et d'empressement.

Les sociétés féminines genevoises avaient été sollicitées de recueillir des dons parmi leurs membres ; chaque groupement choisissait, à son gré, qui la layette, qui la mercerie, qui les livres, qui les objets managers ou de toilette, qui autre chose...

Lorsqu'il s'agit de transporter, fin novembre, cet amoncellement de paquets, vous croyez peut-être qu'une ou deux automobilistes bénévoles purent s'en charger ? Détrompez-vous. Il fallut une déménageuse pour porter à la gare, au wagon spécial, lits, sommiers, matelas, fourneaux de cuisine à bois, à charbon, à essence, voitures d'enfants, machines à coudre, instruments aratoires, clous, marteaux, ballots de livres, de cahiers et tout et tout, comme on dit...[1]

Il peut arriver qu'en de telles occasions, on se débarrasse d'objets de rebut, de fonds d'armoires. Pas ici ; les savons, pâtes dentifrices, produits de nettoyage, papeterie, matériel scolaire, mercerie, tout cela était neuf, comme de juste, quant aux objets usagés, ils étaient en parfait état. Le souci de la présentation fut poussé fort loin, je songe à ces paniers, de la campagne genevoise, remplis d'objets de ménage, dont la liste était cousue sur la toile qui les couvrait et qui, elle aussi, était solidement cousue tout autour ; je songe à ces 435 nécessaires de couture où tant de femmes dépourvues pourront trouver aiguilles, dés, ciseaux et provision de mercerie indispensable, mais où l'on avait dissimulé des surprises : chaussettes, sous-vêtements neufs, foulards, cache-cols... je songe à ces paquets de pharmacie, mieux accueillis encore, qui s'en iront soulager les malades.

La collecte, le triage et l'expédition avaient été confiés, par le Centre de liaison, à sa Commission sociale : Mmes Ardin et Paréjas qui se sont acquittées, à elles deux, de ces tâches fort lourdes, avec une précision et une compétence devant lesquelles on ne peut que s'incliner. Elles ont travaillé avec célérité dans l'espoir que plusieurs envois pourraient atteindre leur destination avant les fêtes. N'est-ce pas la preuve que l'esprit de Noël animait toute cette action ?

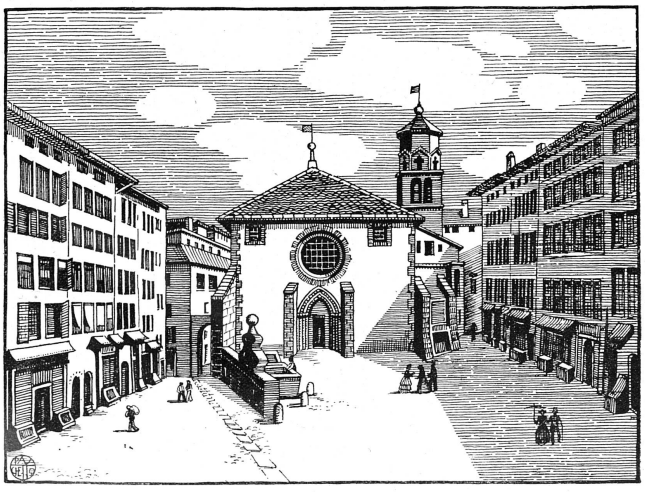
Il y a mieux encore, le Don suisse avait annoncé que les diverses sociétés pourraient, respectivement, choisir leurs destinataires or, presque toutes ont répondu qu'elles adressaient leur offrande à ceux ou à celles qui en avaient le plus urgent besoin, sans distinction de nationalité ou de confession. Nombreux aussi furent les envois d'argent pour permettre d'acheter les objets nécessaires ne figurant pas dans la collecte.

Le Centre de liaison de Sociétés féminines genevoises qui avait la responsabilité de la collecte, touché de l'élan avec lequel ses associations adhérentes ont répondu à son appel, leur renouvelle ici ses chaleureux remerciements.

Centre de liaison de sociétés féminines genevoises.

[1] Cette déménageuse n'est pas un mythe, je l'ai vue de mes yeux, venir chercher, à la rédaction du *Mouvement*, la musique destinée aux écoles polonaises. Il y en avait plus de 100 kg., pensez-donc ! Nous avons dû implorer le secours du Don Suisse pour effectuer ce transport considérable à Varsovie. Merci encore à nos lectrices de tous ces beaux recueils !

A tous le Mouvement Féministe adresse ses vœux chaleureux pour Noël et la Nouvelle Année.



La place de la Madeleine (Genève) Cliché Labor et Fides
à l'époque où y habitait le réfugié Janavel (voir article 3e page).

ÉCOLE D'INFIRMIÈRES
RECONNUE PAR LA CROIX-ROUGE SUISSE
ET PATRONNÉE PAR L'UNIVERSITÉ
LE BON SECOURS
GENÈVE
offre à ses élèves :
— d'excellentes conditions de vie
— un prix d'écolage modique
— des études de niveau universitaire.
Début des cours en septembre et mars
SECTION DE PUÉRICULTURE
Entrées chaque mois
Programme et conditions : 15, Avenue Dumas

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE
RENTES VIAGÈRES
GARANTIES PAR L'ÉTAT
RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11
GENÈVE